

- Hiromi ●
- Les chauffeurs ●
- Yosvani Terry ●
- Écho du Bis ●

# Hiromi Fonseca's la baraque !

Un concert qui remue autant le cœur que le corps



le Petit Objectif

Une nouvelle fois, le charismatique Roberto Fonseca et l'ensemble de ses musiciens emportent unanimement le chapiteau vers les terres de La Havane. L'enthousiasme est palpable dès les premières notes reprises communément par les applaudissements du public. Les compositions du nouvel album « Abuc », palindrome de Cuba, emportent le public qui commence à danser au rythme des sonorités cubaines. Sur les airs de « Besame mucho », l'audience se met à chanter avec le pianiste. La salsa est au rendez-vous et le chapiteau résonne déjà tout entier. La rythmique endiablée des congas et la puissance des cuivres s'allient aux envolées poétiques de la flûte. Erik Truffaz, Premier invité de cette soirée, le

jeu du trompettiste ne fait que renforcer l'originalité de cette formation inédite. Le musicien est en effet bien connu pour son éclectisme musical. L'énergie d'ensemble s'intensifie lors d'un hommage sans précédent sur la scène de Marciac, dédié au chanteur cubain Ibrahim Ferrer. Au cours de ce moment empreint d'une grande humanité, le peintre sculpteur Alberto Lescaj entre en scène pour une performance simultanée, peignant à même le piano et le dos de Roberto Fonseca. Les surprises continuent avec le DJ Gilles Peterson transportant le public à travers une ambiance riche et déroutante soutenue par de puissantes basses. Les rythmes

*« Ici c'est incroyable, ici c'est la maison »*

cubains sont toujours à l'honneur lors de ce « moment laboratoire », ainsi qualifié par le pianiste. Cette expérience musicale inattendue n'en finit pas de gagner un public déjà conquis lors de la reprise d'*Afro Mambo*. Le percussionniste se révèle alors chanteur et showman à l'énergie contagieuse. Une véritable communion s'installe. Roberto Fonseca descend spontanément de scène prendre une photo de famille avec le public tandis que résonne *Family*. Après de nombreux rappels, ce grand moment d'osmose se cristallise lors du dernier solo du pianiste. Cette belle intimité finale incarne la grande générosité que l'on reconnaît à Roberto Fonseca.

**Popy & Lulu**

## Ça Jase à Marciac

### Drôle de soirée...

De petits rigolos ont transformé le panneau d'élagage d'une maison en invitation à la merguez party. Les policiers, amusés, leur auraient fait une petite frayeur, en s'invitant à la fête. Pas fâchés, tout le monde est reparti avec le sourire !

### Retrouvé

Le vélo volé au camping sauvage a retrouvé son propriétaire ! C'est au beau milieu de la nuit que la gérante du camping reconnu le vélo. Frappée par sa description, elle chassa son nouveau pilote illégitime et récupéra le deux-roues !

### Pas ici de si tôt

Durant les rappels d'Avishai Cohen, un homme aurait crié vouloir la chanson « Despacito ». Patience... dans quelques années peut-être ?

### Le bon réflexe

Le temps du jazz prenez soin de vous ! Des personnes sont présentes pour vous détendre. Vous trouverez par exemple un cabinet de réflexothérapie et réflexologie sur la place du Chevalier d'Antras ! Initiez-vous au lâcher prise !

### Jam des bénévoles

Des bénévoles se sont organisés pour faire une jam dans le jardin de la paroisse st François du pays de Marciac. Elle aura lieu aux alentours de 16h30.

Retrouvez JAC  
en couleurs :



## Hiromi Duo



**La performance du duo Hiromi Uehara et Edmar Castañeda a marqué les esprits hier soir au chapiteau, retour sur un concert unique.**

**« Quand j'ai rencontré Edmar j'ai trouvé le chaînon manquant à ma musique. »**

Dès leur entrée radieuse sur la scène du chapiteau, la pianiste japonaise Hiromi Uehara et le harpiste colombien Edmar Castañeda se démarquent par la grande complicité qui se dégage de leur duo. Rarement deux musiciens si opposés géographiquement se sont montrés si proches sur la scène de JIM. Chacun dansant avec son instrument, l'une assise et l'autre debout, les deux virtuoses unissent leurs musicalités à travers un jeu de questions réponses vifs et harmonieux dans

lequel le chapiteau est très vite immergé. À croire qu'ils aient amené avec eux tantôt un big band tantôt un orchestre ! Il suffit de voir les regards complices échangés lors des différentes passes d'armes pour comprendre ce lien si unique qui les lie. Après un clin d'œil au cinéma avec le fameux thème de la Cantina issu de Star Wars, le duo se lance dans l'interprétation de

la suite *4 Elements*, composition originale de la pianiste créée pour ce duo inédit, divisé en quatre mouvements distincts. Chaque mouvement propose ses spécificités, avec de véritables moments de grâce, entre thèmes mélodiques et improvisations maîtrisées, le tout, transporte le public jusqu'à la dernière note du concert. Rarement cette année nous avons vu le chapiteau autant unanime, un véritable moment marquant de ce 40e anniversaire !

**Lulu, Popy, Antoine**

## Rencontre avec le bureau des chauffeurs du JIM

C'est une équipe accueillante mais concentrée qui nous ouvre ses portes. Yves, le superviseur bénévole depuis la toute première heure de ce service, répond à nos questions.

Voilà 30 ans que le JIM véhicule les artistes et leurs techniciens. Au début, les bénévoles utilisaient leurs véhicules personnels. Depuis, des partenariats ont été établis : 18 véhicules sont mis à disposition, 10 par BMW et 8 par MINI. Chaque année, 80 000 kilomètres sont parcourus par les quelques 57 chauffeurs, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

Mais le rôle de ce bureau ne se résume pas au simple acheminement : ils gèrent également



l'hébergement et les repas des artistes. Une prise en charge globale qui vise à mettre les musiciens « dans les meilleures conditions possibles pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes ». Le bureau des chauffeurs représente « l'intermédiaire entre le public et les artistes ». Si bien qu'au fil des années, des amitiés se sont tissées entre les bénévoles, les artistes et leur entourage.

**Julien**

# Rencontre avec Yosvany Terry



©Nico

**Fraîchement arrivé à Marciac, le chaleureux musicien et compositeur cubain a pris le temps de répondre à nos questions avant son concert avec Baptiste Trotignon.**

**R**acontez-nous, comment êtes-vous devenu musicien ?

Je n'ai pas eu le choix : la musique était dans ma famille bien avant que je sois né. Mon père était un grand musicien, et mon modèle. J'ai commencé par des études classiques, puis j'ai découvert le jazz grâce à une cassette que mon frère m'avait donnée : c'était un enregistrement de Chick Corea. Le son et le jeu des musiciens étaient tellement intrigants que le jazz est devenu une obsession pour moi. Je passais des heures à la bibliothèque

**« La musique est toujours en évolution et inspire les nouvelles générations, mais elle a aussi des racines profondes. »**

derrière cet album « Ancestral Memories » était d'écrire une musique à l'esthétique moderne inspirée par les traditions musicales des anciennes colonies françaises : Martinique, Guadeloupe, Haïti, Nouvelle Orléans, mais aussi Cuba.

La musique est toujours en évolution, et inspire les nouvelles générations, mais elle a aussi des racines profondes. Nous savions que chercher dans ces traditions était un bon point de départ pour développer un corpus d'œuvres inédit.

**Quels sont vos projets futurs ?**

Je monte d'autres projets, dont le trio de chambre improvisé « Bohemian Trio » dans lequel nous cherchons à mêler musique classique et improvisation.

Adèle et Marie Lou



**Helmie, la voix off du festival**  
**On ne la voit pas mais nos oreilles la connaissent.**  
**Rencontre avec la discrète et généreuse voix off du Bis**

**T**ous les ans depuis 2003, Helmie quitte Paris pour rejoindre JIM. Longtemps bénévole, elle devient salariée du festival en 2011. Son invisibilité ne la frustre pas, ses projets sont ailleurs : elle a enregistré et autoproduit un premier album ; le deuxième est en cours d'élaboration et intégrera un projet de la vidéaste brésilienne Carolina Arrantes. Quand on la questionne sur ses rêves, Helmie avoue avoir déjà atteint un objectif majeur en enregistrant un album. Travailleuse de l'ombre, elle serait plutôt encline à mettre son expérience au service d'un jeune talent plutôt qu'à vouloir « percer » elle-même. « Travailler dans le milieu de la musique me passionne ! »

Julien

# Écho du Bis

## EDMOND BILAL BAND

**F**orcément, dès que le nom « Marciac » résonne dans les oreilles des membres d'Edmond Bilal Band, il y a toujours ce sentiment nostalgique qui règne. Car c'est ici que tout a commencé : « Il y a six ans, deux des nôtres sont venus pour jouer dans la rue. On a fait nos armes sur place, au point de structurer un groupe qui existe encore aujourd'hui. » détaille Paul Robert, saxophoniste de la bande. A force de s'épuiser sur les standards de jazz, ils ont décidé de composer et de proposer un monde bien à eux. 4 EP plus tard, ils viennent tout juste de sortir leur premier album long format : « Starouarz », qui symbolise une musique définitivement tournée vers l'avenir, pétri de noms aussi loufoques les uns que les autres : « Je préfère dire aux gens que nous jouons du jazz et rien d'autre. Si vous regardez les artistes jazz d'aujourd'hui, ils mélangent également d'autres courants. » précise Curtis Efoua, batteur actif, également organisateur de quelques concerts improvisés de ce 40e JIM. Tantôt sur la scène du Bis ou à la Péniche, les Bordelais d'origine,



« Nous jouons du jazz et rien d'autre »

ont profité de l'occasion pour présenter leur nouveau pianiste : Simon Chivallon, déjà bien intégré et compositeur comme les autres pionniers d'Edmond Bilal Band : « Depuis la sortie de l'album, on enchaîne les concerts dans les grandes villes. On poursuivra dans quelques festivals jusqu'en octobre. Après ça, on souhaiterait davantage travailler sur nos clips. » parachève le bassiste Mathias Monseigne, en toute décontraction. A l'image du jazz de proximité qu'ils proposent, les membres d'Edmond Bilal restent des musiciens à l'écoute, toujours disponibles dès qu'il s'agit de groover.

Mehdi

## Ce soir au Chapiteau et à l'Astrada

À l'Astrada ce soir, deux formations de swing seront de la partie. Jazz A bichon saura ravir vos oreilles avec leurs thèmes oubliés ou méconnus. Pour une troisième année, le swing de chicago « with a french touch of class » résonnera à Marciac. Puis le Bourbon Strings Parade prendra la relève ! Ce quartet s'est imprégné de l'atmosphère et des costumes des années 30, bretelles et chapeaux à l'appui, avec une once de jazz manouche en plus.

Sous le chapiteau, Gregory Porter sera de retour en grande pompe ! Ce jeune chanteur qui a su s'imposer comme l'une des meilleures découvertes musicales de ces dernières années sera suivi par le maître ès jazz Wynton Marsalis. Ce dernier partagera la scène avec Naseer Shamma et son oud...

Touch et Robiño



## AGENDA

### SUR LA PLACE

15h15 : Pinktown Quintet

16h45 : Edmond Bilal Band

18h30 : Pinktown Quintet

### A LA PÉNICHE

17h15 : Quantum

18h30 : Edmond Bilal Band

### CATNIP JAZZ CLUB

19h30 : Noé Codija & Malo Evrar

### EL CHAPITO

21h : Ninxy (electro nu-jazz)

### PAYSAGE IN MARCIAAC

Journée thématique :

- 15h : Saigneurs (film)

- 17h : «La santé des abeilles & les résultats Agr'eau»

### COUR DU CINÉMA

Mini-concert Maif à 17h30. Gratuit  
Combo du Collège de Marciac

Arts Plastiques: 14h à 15h30 atelier animé par Evilo, plasticienne

Initiation aux échecs : 10h-17h. Gratuit

### LE COIN DES GAMINS

14h45 : Ateliers Développement Durable avec les Brigades Vertes de Jazz In Marciac.

### LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

- 14h-16h : Espace lecture pour enfants par les bénévoles de Lire & Faire Lire

- Exposition «De l'esclavage au Jazz» de Donatien Alihonou à la salle des fêtes.

### CINEMA

13h : The music of strangers. Doc musical

15h : Saigneurs. PIM

### Dégustations des produits régionaux

Jambon de Porc noir Gascon/ Vins IGP Côtes de Gascogne Blanc sec de 17h30 à 18h30 au patio de La Petite Auberge

